

Revue de Presse

Le Cri Quotidien



Cie Les Anges au Plafond

56, rue Paul-Vaillant Couturier
92240 MALAKOFF
Tel : 0146566828 / 0676795796
lesangesauplafond@wanadoo.fr / www.lesangesauplafond.net

Libération



« Le Cri quotidien » © Eric Grunmann

PORTAGE A DOMICILE

THEATRE D'OBJETS

Elle arrive avec un grand journal sous le bras. Elle s'installe, pose son immense tabloïd, l'ouvre et le lit. Elle lit, elle relit et, sous l'effet de cette lecture de plus en plus incantatoire, les acteurs du quotidien passent soudain de la deuxième à la troisième dimension. Comme si elle les faisait surgir de l'encre et du papier. Alors, le journal est un théâtre où s'agit un monde empli de figurines que manipule pendant trois quarts d'heure cette démiurge souriante (si Dieu lui ressemble je me convertis). Les mille faits relatés dans la presse prennent vie. La guerre, la politique, les accidents, les poules même, élevées en batterie. Tout y passe. Et notre lectrice, accompagnée par une violoncelliste qui souligne et suggère, crie d'effroi ou de surprise devant l'écrit quotidien. Parfois cruelle, elle semble s'amuser des travers, des soucis, des drames de nos contemporains, de nous-mêmes, finalement. Si vous voulez assister à cette lecture en relief, restez à la maison ! Ces mois-ci, à Paris ou banlieue, la compagnie ne se produit qu'en appartement. Ou comment recevoir le journal chez vous. ■

Théâtre en appartement organisé par le Théâtre 71 de Malakoff. Le Cri quotidien. A partir de 10 ans. Par la Cie Les Anges au plafond. Jusqu'au 25 mars. La compagnie se déplace chez vous gratuitement. En échange, vous vous engagez à aller voir un spectacle pour 80 F. Théâtre 71, 3, place du 11-Novembre, Malakoff (92). M° Malakoff-Plateau-de-Varves. Tél. : 01 46 55 43 45.

marionnettes Jeudi 13 juin 2013

Les infos, version pop-up

Par M.-P. G.

Les Français Brice Berthoud et Camille Trouvé recourent au pop-up pour donner du relief à l'actualité. En tournée depuis 2000, «Le Cri quotidien» s'illustre par son habileté joliment futée

La dérive des poulets en batterie. Les accidents de la route. Ou, plus grave encore, le terrorisme islamique des années 90 en Algérie... Brice Berthoud et Camille Trouvé n'ont pas fait dans la guimauve lorsque, en 2000, ils ont retenu les sujets d'actualité pour Le Cri quotidien, spectacle de papier plié à Vidy-Lausanne, dès 8 ans. Depuis treize ans et 350 représentations en France et à l'étranger, les silhouettes qui se dressent au cœur d'un journal géant racontent le pire, donc, mais avec le sourire. Car Camille Trouvé, la comédienne-marionnettiste, déborde de talent et de vivacité. Pareil pour Sandrine Lefèbvre, à ses côtés. La musicienne fait chanter, rugir ou gémir son violoncelle au gré des épisodes de cette traversée. Grave, donc, mais aussi léger.

Les infos, version pop-up. C'est le nom anglais pour définir ces livres dont des éléments se dressent une fois la page ouverte. Aujourd'hui, le pop-up désigne aussi les fenêtres qui s'ouvrent de manière inopportune sur les sites internet. Mais la compagnie française Les Anges au plafond reste fidèle au papier. Et comment! Quel travail minutieux pour restituer ces bataillons de politiciens, premiers personnages à entrer en scène, dont les propos sont aussi définitifs que galvaudés. La séquence enchaîne ces déclarations telle une ritournelle et le papier devient glacé comme une patinoire pour ces hommes trop habitués à parler. Le principe de répétition préside aussi au traitement des accidents de la route, comme à celle des poulets en batterie. Parfum de comptine et idée d'absurdité d'un monde qui ne tire pas les leçons de ses erreurs. La scène des poulets est spécialement spectaculaire avec ses immeubles qui poussent du sol comme du maïs transgénique...

Les éléments naissent principalement du livre géant. Mais d'autres, comme les voitures, sortent du tiroir de la table qui sert de plateau. Et finissent écrasés, papier froissé, au moment du crash ultime. Le bateau de croisière qui évoque le naufrage du Concordia est lui aussi autonome... pour mieux sombrer. Ce dernier épisode a été rajouté par les concepteurs du spectacle à l'occasion de cette dernière tournée. Ce qui plaît surtout dans cette création tout public? L'habileté joliment futée.

Le Cri quotidien, à Vidy-Lausanne, jusqu'au 23 juin, 021 619 45 45, www.vidy.ch

Marionnettes : programmer des entre-sorts

Jouant sur la proximité avec le public et l'expérimentation, les entre-sorts ou formes courtes de marionnettes sont de vrais espaces de création.



Compagnie Les anges au plafond

La marionnettiste Camille Trouvé s'est assurée de la présence d'une violoniste pour l'accompagner sur *Le Cri quotidien*, un spectacle tout en finesse consacré à l'univers de la presse et des médias. Ses marionnettes en papier «plié-déplié», fragiles et légères, sont présentées indifféremment en séance scolaire ou familiale. A peine plus long (40 minutes environ), *La Peur au ventre* est la seconde création de petite forme que tourne actuellement la compagnie.

30 min. Tout public.

Contact : 01 41 17 04 22

Le Cri Quotidien au Théâtre Jeune Public

●●● *Camille Trouvé tourne, à Strasbourg, les pages d'un étonnant journal, «Le Cri Quotidien». En vente au Théâtre Jeune Public exclusivement.*

Si les fantômes de Gutenberg et Mc Luhan apprenaient la nouvelle, nul doute qu'ils iraient jeter un oeil dans le p'tit bar ici ressuscité. Bar peinard - Camille Trouvé nous y lit son journal favori, tout en croquant des graines de tournesol. Drôle de journal! Dans la catégorie dite des *mass media*, nous avons jusque-là deux grandes familles: la presse écrite, et la messe du 20h à la télé. Et bien, c'est terminé!

En lançant *Le Cri Quotidien* sur le marché hyperconcurrentiel de l'information, elle invente un journal animé, un canard dont les pages se transforment à la demande en courts métrages et gros plans spectaculaires sur la vie de tous les jours. Un coup du tonnerre. Imaginez un journal plein de plis et replis. Chaque rubrique comme une pochette surprise. En page 2, sous le titre «*Mangez des pommes!*», entre les lignes d'un article expliquant que «*la guerre est affaire trop sérieuse pour être confiée à des militaires*», des grappes de mini-marionnettes de parlementaires en colère jaillissent comme diables.

En page 4, entre météo et horoscope, entre les résultats du loto, de la loterie, du

tiercé et du morpion, nous sommes en plein hiver, pour un fait divers genre carambolage en rase campagne verglacée. Bilan: quantité de morts et de blessés, tôles froissées, conversations et rendez-vous sans lendemain. Les sanglots longs et les hoquets du violoncelle de Sandrine Lefèbre tombent à pic...

Rien ne va plus, les jeux sont faits

Mais nous voilà déjà dans le fourre-tout des cancons urbains, rurbains et ruraux. Entre une cour de ferme où poules et poulets sont élevés en plein air et une usine où l'on congèle à la chaîne abats et pilons de gallinacées en pièces détachées. Dans l'escalier -l'ascenseur est en panne...- d'une cage à lapins où le jeune Yacine s'apprête à prendre pour épouse la fille d'un immigré de la première ou de la deuxième génération. Ça danse, ça chante, ça sent bon le méchoui, la merguez, le bled. Ambiance raï et youyou. Et ça finit mal. Rien ne va plus. Les jeux sont faits. Camille Trouvé a démantibulé toutes ses poupées de papier, cassé tous ses jouets. C'est la vie.

Georges Cazenove

Jusqu'au 8 juin au Théâtre Jeune Public - rue des Balaiseurs à Strasbourg. ☎ 03 88 35 70 10



Le Cri Quotidien. Chaque rubrique du journal comme une pochette surprise...

(Photo Eric Grundmann)

GRAND LA ROCHELLE

III PÉRIGNY

MÉDIATHÈQUE. Des animations et une exposition à découvrir jusqu'au 15 mars dans le cadre de la Semaine de la presse

Du théâtre à la une



Comédiennes. Deux membres de la compagnie Les Anges au plafond, interprètes du spectacle « Théâtre en appartement »

PHOTO JEAN-MARIE CARROT

La Semaine de la presse a débuté mardi 4 mars à la médiathèque par un spectacle, « Théâtre en appartement », joué par la compagnie Les Anges au plafond, originaire de Malakoff (Hauts-de-Seine).

Virginie Outin, responsable de la bibliothèque, avait convié l'après-midi les classes de CM2 de Périgny et Romsay à découvrir, au centre municipal d'animation, « le Cri quotidien », un spectacle créé en septembre 2000 au

Festival de marionnettes de Charville-Mézières. Une représentation de papier plié et déplié au son du violoncelle; l'histoire d'une lectrice ordinaire perdue dans le labyrinthe des pages de son quotidien et dans les extraordinaires nouvelles de tous les jours. C'est drôle, c'est triste, c'est un journal.

A l'issue de ce spectacle, Jean-Pierre Spirlet, journaliste à « Sud-Ouest », intervenait auprès de ces jeunes écoliers pour informer et répondre aux questions qui

concernent le quotidien régional. Dès 18 heures, un public d'adultes, parmi lesquels Ch. Valentini, directeur des services de la ville, a assisté au même spectacle ainsi qu'à un forum sur la presse toujours animé par le journaliste qui a répondu aux questions très directes des lecteurs du journal « Sud-Ouest ».

Une exposition est visible jusqu'au 15 mars, aux heures d'ouverture de la médiathèque, où l'on peut découvrir la conception du nouveau journal.

OF 18.03.03

Allonnes

Le Cri du quotidien et Alexandre Varlet ont emballé la Péniche

Deux spectacles : le Cri du quotidien et Alexandre Varlet ont encore prouvé que la programmation culturelle allonnaise pouvait être éclectique et de qualité. La double soirée de jeudi dernier en est une nouvelle preuve.

Avec le Cri du quotidien, les mots semblent s'échapper d'un grand journal, transformé pour l'occasion, grâce à un travail remarquable de pliage, en théâtre du quotidien. La narratrice marionnettiste, Camille, accompagnée de Sandrine, au violoncelle, nous font l'article en musique, et les infos sur la guerre défilent en rafale. Au détour d'une autre page, un chéne centenaire se déploie, témoin placide de nos errances routières.

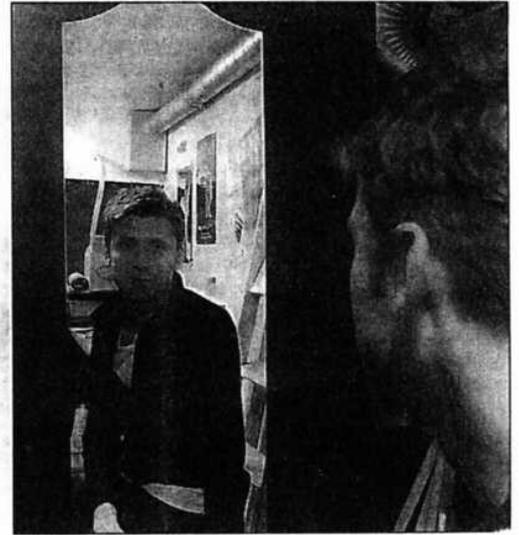
Ainsi va le Cri du quotidien, nous renvoyant à notre condition de lecteur, spectateur du monde. Les rubriques sont autant de tranches de vies racontées avec force humour, gravité et émotion. Les mots s'emballent pour mieux déballer le décor de nos doutes et certitudes.

Le Cri du quotidien, c'est aussi la rencontre de deux solitudes artistiques entre Camille, qui avait « **envie de travailler sur la lecture du journal et exprimer le côté émotionnel de toutes ces infos** », et Sandrine, pour qui le « **violoncelle, à cause de la gravité qui s'en dégage, se rapproche de la voix** ».

Du coup, il paraissait tout naturel, qu'Alexandre Varlet, dont les femmes



Camille, lectrice marionnettiste, et Sandrine, violoncelliste du Cri du quotidien.



Alexandre Varlet : « J'aime séduire. » Les spectateurs de La Péniche ne diront pas le contraire.

hantent la plus grande partie du répertoire, leur succède. Alexandre Varlet est un chanteur, et talentueux guitariste, qui s'assume. La plupart de ses chansons sont truffées d'allusions érotiques décrivant un univers qui l'inquiète et le fascine. L'homme nous fait part de ses doutes qui l'habitent avec tendresse et lucidité quand il se demande

« **quel est ce sentiment** » qui lui fait dire « **des inepties** ». De temps en temps, il a l'ironie mordante quand il affirme que sa « **peur des filles le rend fidèle** ».

D'aucuns diront que c'est un chanteur de charme, et ils auront tout faux. Certes, si l'homme, comme il le dit, « **aime séduire** », ses textes et son jeu de guitare ne sont que la traduc-

tion de nos angoisses dans nos relations avec les autres. Et s'il avoue « **avoir un rapport ambigu avec le public** », c'est parce que la scène représente « **une inconnue** » qui l'oblige à se « **débattre en solo** ».

Assurément, les chansons d'Alexandre Varlet participent au plaisir des rencontres. Elles sont autant de cris du quotidien finalement.



À L'ATHÉNÉE FRANÇOIS BOVESSE

Le cri quotidien

Un théâtre de papier qui puise ses histoires dans les pages d'un journal. Et tandis que la lectrice feuillète et fait vivre les personnages aux visages encrés, une jeune femme tire d'autres récits d'un violoncelle. Poétique dialogue entre Camille Trouvé et Brice Berthoud, de la Cie Les anges au plafond (1 et 3 sous).



merveille, le Cri Quotidien que lancent deux jeunes femmes, une lectrice et une musicienne, a de quoi ravir les oreilles. Tout en papier déchiré, coupé, collé, plié, ce petit théâtre a la beauté des créations sans cesse renouvelées

SPECTACLE

Les enfants entendent le cri du quotidien



INFOS. Camille Trouvé a expliqué aux enfants les ficelles magiques de son journal pas comme les autres.

Le public était présent pour écouter *le Cri quotidien*, hier après-midi, à la salle des fêtes de la Chancellerie. La compagnie desANGES au plafond présentait son spectacle très original sur le thème de la presse quotidienne à l'invitation de l'association Emmetrop.

Les grands rôles de ce spectacle sont tenus par des marionnettes en papier journal. Au fil de sa lecture, Camille Trouvé, la créatrice de cet univers, voit les informations prendre vie. « A force d'émotions en lisant le journal, j'ai eu envie de créer cette histoire sachant qu'à la base je suis marionnettiste », explique Camille Trouvé. La violoncelliste Sandrine Lefebvre l'accompagne en musique renforçant le caractère vivant.

Les enfants, de leur côté, ont apprécié ce spectacle et n'ont

visiblement pas eu de difficultés à comprendre ces histoires... autour de la rubrique politique avec débats à l'Assemblée nationale ou faits divers avec un accident de la circulation.

À l'issue du spectacle, les enfants ont pu poser des questions à un journaliste du *Berry républicain*, du type comment trouvez-vous vos informations ? Comment vérifiez-vous une information ? ou qui vous renseigne sur les vols ?

Mais rapidement, la curiosité se tournait vers l'envers du décor du spectacle. Camille Trouvé a levé le voile sur ses secrets. Et c'est avec ravissement que ces enfants ont découvert les ficelles magiques de ce journal pas comme les autres. ■

MAGALI SAINT-GENES

LA FILATURE
Mulhouse

SAISON
2002/03

Date Samedi 12 avril 2003

Edition Mulhouse

Rubrique Guebwiller

Tirage : 226 296 exemplaires

DNA

DERNIÈRES NOUVELLES
D'ALSACE

Au collège Mathias-Grunenwald

Réflexion sur le théâtre



Une centaine d'élèves ont assisté à cette pièce intitulée *Le cri quotidien*. (Photo DNA)

●●● Dans le cadre d'un partenariat entre La Filature et le collège Mathias-Grunenwald, à Guebwiller, une centaine d'élèves ont travaillé sur le théâtre.

Trois classes de sixième et une classe de cinquième ont assisté la semaine dernière à une représentation intitulée *Le cri quotidien*, donné par Sandrine Lefebvre, marionnettiste, et Camille Trouvé, violoncelliste, perdues dans les pages d'un quotidien. Les deux jeunes artistes ont conté et joué l'histoire d'un jour où l'actualité sort de

ses gonds et se donne en spectacle.

Ce spectacle de 35 minutes, qui faisait écho à la semaine de la presse à l'école, a permis aux élèves de discuter du choix de la mise en scène et du choix du thème de la pièce avec Olivia Paltrier, coordinatrice du projet et attachée aux relations publiques à la Manufacture, et les deux professionnelles.

Ce projet pédagogique, en partie mené avec les deux documentalistes Christine Burger et Jessica Peter, sera très certainement reconduit l'année prochaine.

Et que vivent les Giboulées!



Quand les comédiens viennent saluer, on reconnaît Camille Trouvé qui, avec sa Compagnie «Les anges au plafond», nous a présenté au cours de ce Festival un petit spectacle mis au point avec Brice Berthoud «Le cri quotidien», d'une grande originalité. En effet, des grandes pages d'un journal qu'elle se met à feuilleter surgissent des personnages de papier, ceux bien évidemment dont parlent les articles ; petites figurines qui agitent leurs mains et ouvrent grande leur bouche. Avec une surprenante vivacité, Camille Trouvé leur prête vie et voix ; elle est accompagnée au violoncelle par Sandrine Lefèbvre.

Culture

Un spectacle pour lancer la saison

L'équipe du centre culturel Albert-Camus présentera demain soir la programmation de la saison 2003-2004. Un premier rendez-vous qui sera suivi par un spectacle gratuit de marionnettes tout public.

C'EST parti pour une nouvelle saison culturelle à Issoudun. La programmation sera présentée en détail au public, demain soir à partir de 18 h 30, dans la salle de spectacle de l'avenue Bel-Air. Pour attirer les foules lors de cette présentation, l'équipe du centre culturel a innové cette année en proposant un spectacle gratuit pour clôturer la soirée. *Le cri du quotidien* par la compagnie LesANGES au plafond est un spectacle tout public d'une demi-heure et tout en légèreté.

Une comédienne et une violoncelliste illustrent en fait un grand journal en racontant une histoire par rubrique à l'aide d'une marionnette directement issue des colonnes du quotidien. Une représentation à ne pas manquer.

Spectacles en famille

Cette première rencontre pour évoquer les temps forts de la nouvelle année, sera l'occasion pour les programmeurs de présenter la grande nouveauté de la saison : les quatre spectacles en famille.

Cette innovation prend en fait la suite de la programmation jeune public de l'an dernier.

« Cette programmation avait très bien marché, explique Cécile Gilet, programmatrice des spectacles. On a voulu continuer dans cette logique cette année en développant le terme famille. Nous voulons en faire des représentations auxquelles on assiste tous ensemble, toutes générations confondues ». Tous les registres y seront abordés, de la musique à la danse, en passant par le théâtre et la chanson, comme pour bien faire voir l'évolution du théâtre vivant qui ne se résume plus qu'au Guignol d'antan.

Théâtre, musique et danse

Côté théâtre, de grands moments sont à prévoir dès le mois d'octobre avec la venue des Frères Taloché. Face à la demande exceptionnelle du public pour ce spectacle, une deuxième représentation a dû être programmée la veille, le jeudi 2 octobre. On notera également la lecture spectacle des *Contemplations* de Victor Hugo par Philippe Noiret, sans oublier *Nuit d'ivresse*, de et mis en scène par Josiane Balasko avec Michèle Bernier et Pascal Légilimus, le 20 mars prochain au PEPSI. Plus classiques,

des représentations de *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, et du *Bourgeois gentilhomme* de Molière sont prévues respectivement le 12 février et le 12 mars.

A noter également le spectacle de danse hip-hop *Epsilon* par la compagnie Choréam. Un spectacle sur l'origine du monde pour lequel les deux chorégraphes ont créé une bande son ahurissante mixant Vivaldi, la pluie, la techno-rap et le souffle du vent.

Salvatore Adamo donnera quant à lui un concert le samedi 22 novembre au PEPSI.

Pour ce qui est de la programmation musicale à la Boîte à musique, on pourra notamment venir écouter cette année le charismatique François Hadji-Lazaro, ancien des Garçons Bouchers, ou encore le furieux groupe de rock'n'roll français des années 1980, Parabellum. Mais c'est Fred Radix, comédien-clown-musicien-chanteur qui viendra ouvrir le bal, le jeudi 9 octobre, avec un spectacle magique et drôle au cours duquel il enfle toutes les casquettes des métiers du spectacle.

Renseignements, réservations et abonnements : CCAC, PEPSI, Boîte à musique, 02.54.21.66.13.



La compagnie desANGES au plafond donnera un spectacle gratuit à l'issue de la présentation de la saison culturelle.

A prévoir

▼ Centre culturel Albert-Camus :

Octobre. — Jeudi 2 et vendredi 3, les Frères Taloché ; vendredi 17, *Trois à table* avec Marthe Mercadier.

Novembre. — Samedi 8, Djangothonie (festival guitare) ; lundi 10, Mike Stern Band (festival guitare) ; vendredi 14, *Epsilon*, danse hip-hop par Choréam ; mercredi 19, *les Contemplations* de Victor Hugo par Philippe Noiret.

Décembre. — Vendredi 5, *Mozart côté cour* par le théâtre de l'Ombrelle (spectacle en famille) ; vendredi 12, *l'Éul* comédie de Félixien Marceau.

Janvier. — Vendredi 23, *le Costume* mis en scène par Peter Brook ; mardi 27, *Papotages* par la compagnie Etant Donnés (spectacle en famille).

Février. — Vendredi 6, *le Petit Violon* (théâtre tout public) ; samedi 7 et dimanche 8, Diogal (spectacle tout public) ; mardi 10, récital classique par Jordi Savall ; jeudi 12, *On ne badine pas avec l'amour* de Musset.

Mars. — Vendredi 12, *le Bourgeois gentilhomme* de Molière ;

dimanche 28, *le Petit Bal perdu* d'après l'œuvre de Bourvil (spectacle en famille).

Avril. — Samedi 3, opéra-bouffe *Docteur OX* d'Offenbach ; jeudi 8, *Kalla* théâtre danse ; mercredi 14, *le Vent des peupliers* avec Georges Wilson et Maurice Chevit.

▼ Boîte à musique :

Octobre. — Jeudi 9, Fred Radix.

Novembre. — Mardi 4, magie avec Elisabeth Amato ; dimanche 9, soirée guitare à la boîte (festival guitare).

Décembre. — Jeudi 18, François Hadji-Lazaro.

Février. — Mercredi 4, Parabellum ; mercredi 18, Sons of the desert.

Mars. — Jeudi 18, Nawall (musique du monde).

Avril. — Jeudi 1^{er}, Nomades et skaetera.

▼ PEPSI :

Novembre. — Samedi 22, Salvatore Adamo.

Mars. — Samedi 20, *Nuit d'ivresse* de et mis en scène par Josiane Balasko, avec Michèle Bernier et Pascal Légilimus.

Carnet du jour

E-mail : redactionissoudun.BERRY@centrefrance.com

JEUDI 18 SEPTEMBRE

LE BERRY RÉPUBLICAIN
Rédaction, publicité et abonnements : 1, boulevard Roosevelt, téléphone 02.54.21.58.42 ; téléc. 02.54.03.37.50.

PERMANENCES

Pompiers : tél. 18.
Police : tél. 02.54.03.61.00.
Gendarmerie : 02.54.03.53.20.
Hôpital : tél. 02.54.03.54.03.
Médecin : après 20 heures, s'adresser au commissariat.
Pharmacie : après 19 heures, s'adresser au commissariat.

Infirmière : s'adresser au commissariat.

LOISIRS

Ensemble de loisirs sportifs : piscines à vagues ouverte de 12 à 14 heures et de 17 heures à 20 h 30 ; bowling ouvert de 12 à 14 et de 17 à 21 heures ; squash ouvert de 12 à 21 heures.

Patinoire : fermeture hebdomadaire.

CINÉMA
Le Berry : *Lost In La Mancha* et *Les Egarés* à 20 h 30.

Programmer du théâtre de papier

Le théâtre de papier est un genre en plein renouveau. Les jeunes créateurs s'emparent de cette technique traditionnelle et créent des spectacles très contemporains.

Le travail militant d'Alain Lecucq en faveur du théâtre de papier porte ses fruits. Les jeunes artistes ne boudent plus le théâtre de papier, genre qui pouvait apparaître désuet à ceux qui le connaissaient mal. Depuis une quinzaine d'années, en effet, le théâtre de papier vit une véritable renaissance. Ce n'est plus (ou très rarement pour les collectionneurs) des figurines de papier qui rejouent des spectacles interprétés grandeur nature par de vrais comédiens. Le théâtre de papier est aujourd'hui enrichi et réinventé par de jeunes artistes, en France et en Europe, qui utilisent le papier pour créer des petites formes, souvent audacieuses.

«Le théâtre de papier n'est pas une mode, mais cela risque de le devenir», prédit Alain Lecucq, le créateur des rencontres internationales de théâtre de papier organisées tous les deux ans par la communauté de communes de Mourmelon (51). Jusque-là très en marge de la marionnette et du théâtre, le genre commence à gagner ses lettres de noblesse grâce à de nouvelles compagnies qui ont imposé leurs créations sur les scènes françaises.

Autre signe de reconnaissance : Alain Lecucq reçoit des propositions pour faire des formations dans de nombreux pays (Finlande, Iran, Italie et Pologne rien que pour cette année). Il reçoit aussi des étudiants étrangers à Mourmelon et aura bientôt la possibilité de le faire à une échelle plus large puisqu'il va bénéficier d'un lieu permanent, à la fois musée, centre de documentation et lieu de travail.

«Cette technique intéresse de plus en plus d'artistes, surtout dans les pays qui ont peu de moyens pour le spectacle vivant», note Alain Lecucq. En France aussi, le théâtre de papier bénéficie de l'engouement pour le théâtre d'objets : les professionnels ont pris l'habitude des spectacles conçus pour les petites jauges. «Le développement du théâtre d'objets a, certes, permis celui du théâtre de papier, mais il y a une certaine limite au théâtre d'objets quand il y a des possibilités illimitées pour le théâtre de papier, à la fois sur la forme et sur le fond.»

Militant passionné, Alain Lecucq se bat pour un théâtre de papier contemporain. Les compagnies françaises et étrangères invitées lors des dernières rencontres internationales de théâtre de papier travaillent le plus souvent avec des auteurs contemporains et mélangent le matériau «papier» avec d'autres supports comme la vidéo. Les professionnels, notamment ceux des centres culturels et des scènes conventionnées, programment davantage ces petites formes qui s'adressent de plus en plus au «tout public». ■

NATHALIE MAURET

PAPIER THÉÂTRE

La compagnie d'Alain Lecucq est non seulement incontournable mais c'est aussi une référence en France et dans le monde pour le théâtre de papier. La dernière création de Papier Théâtre privilégie comme d'habitude l'écriture contemporaine. *Moby Dick* a été créé en décembre 2005, d'après une adaptation de Matéi Visniec. Pour la première fois, Alain Lecucq n'est pas seul sur scène : il est accompagné de deux «marins». L'un, musicien, assure l'univers sonore. L'autre est le technicien de cette création éclairée à la bougie et à la lampe à pétrole, ce qui rappelle que le massacre des baleines avait pour but l'alimenter l'industrie en huile. La forme rejoint le fond pour cette version de *Moby Dick* qui rappelle qu'il n'y a pas de vérité, mais des vérités.

Contact : 03 26 64 36 89

www.theatre-de-papier.com

LES ANGES AU PLAFOND

Fondée en 2000 à l'occasion du festival mondial des Théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, la compagnie Les Anges au plafond a créé deux spectacles. Le premier, *Le Cri quotidien*, met en scène une lectrice ordinaire d'un journal qui va se perdre dans la lecture de ce quotidien qui va se transformer au fil des pages. Dès cette première création, la compagnie de Camille Trouvé et de Brice Berthoud a séduit les professionnels.

Camille Trouvé qui, par ailleurs, crée toutes les marionnettes de la compagnie en papier mâché, est seule sur scène, avec son journal et tout ce qui s'en échappe. Après un second

spectacle axé sur le théâtre d'ombre (*Les Nuits polaires*, d'après une adaptation de textes de Jorn Riel), la compagnie implantée à Malakoff devrait retrouver le théâtre de papier pour sa prochaine création.

Contact : 01 46 56 68 28
ou 06 63 14 88 73



L'implosion quotidienne

Publié le 24 Novembre 2010

Pour ce duo de spectacles, Marionnettissimo emmène à la découverte du Théâtre de Poche de l'ENAC (École Nationale de l'Aviation Civile), géré, mécanique céleste oblige, par le centre culturel Léonard de Vinci. Deux spectacles de marionnettes sur table, *La reine Gambas* - que nous évoquerons dans un autre article - et *Le cri quotidien* se jouaient dans ce lieu intime. La recommandation est faite au spectateur de se placer le plus près possible de la scène, pour mieux voir les toutes petites choses. Ainsi tout le monde se tasse au bord du plateau, ce qui est un bon remède contre les grands froids de l'hiver...

Des nouvelles du monde ?

C'est avec un immense journal sous le bras que la comédienne marionnettiste traverse la salle pour s'installer sur la table qu'une unique lampe de salon illumine, soutenue par les projecteurs bien évidemment. Au regard de la disproportion du journal, les nouvelles semblent nombreuses et denses et devraient être à même de décourager la lectrice. Mais non, elle plonge le nez dans sa lecture, en marmonnant, telle une radio entre deux ondes, quelques mots à peine audibles. S'en suit l'arrivée de la musicienne, chargée, elle, de son violoncelle et de quelques partitions. Si certains sont souvent enclins à ne tendre que mollement une oreille ou bien à seulement prêter un œil rapide et vague aux nouvelles du jour, ce spectacle invite plutôt à les ouvrir grandes et à bien les écarquiller pour mieux percevoir la narration.

Ce journal, assurément un grand quotidien, est tellement rempli de nouvelles fraîches qu'il en est prêt à exploser. Les mots débordent et se bousculent, les histoires jaillissent d'entre les lignes. Ils crèvent littéralement le papier avec l'aide malicieuse de doigts habilles qui déchirent, plient, déplient, froissent, trouent, décapitent, écrasent et jettent tout ce petit monde qui s'agite. L'encre condamnée sur son support prend vie en relief, en aplats ou volumes, et parle de notre monde. Chaque information saisit rapidement l'opportunité pour s'échapper et se montrer avec toute la splendeur de sa dérision. Le tout rempli d'humour mais aussi parfois de tragique.

Une délicate manipulation de papier

Des premières pages dédiées au politique et aux lois, le parcours sera complet jusqu'à la météo, en passant par la rubrique accidents, le loto, les nouvelles du monde, le mariage, la guerre et le problème des poules face à l'urbanisation. Bref, les nouvelles sont bien chargées comme chaque jour et portent leur lot de larmes et de réjouissances. Et comme à la radio ou la télévision, tout est répété très vite, à l'identique et cela plusieurs fois dans un temps très court.

Ce journal est donc un véritable livre animé, ou plus communément désigné aujourd'hui de livre Pop-up. La chose n'est pas nouvelle, et certains se souviendront encore de celui



Camille Chalain / Le Clou dans la Planche

Théâtre d'animation

Le cri quotidien

Mise en page, mise en pli: Camille Trouvé et Brice Berthoud.

Avec Camille Trouvé et Sandrine Lefèvre.

Le 24 Novembre 2010

Durée : 35 mn.

Divers

pourvu d'un trou de chenille où l'on glissait le doigt, ou de la célèbre Maison Hantée de Jan Pienkowski. Et c'est encore le même procédé qui fut utilisé dans une version géante par le Royal de luxe avec La véritable histoire de France.

Ici, tirettes, volets et relief apparaissent au fil des informations. Chaque page ouvre un nouveau monde où tout s'agite, et de plus en plus vite. Le violoncelle discret accompagne cris, bruitages, caquètements et textes avec finesse. Des mélodies et un jeu qui lui non plus n'est pas dénué d'humour, et qui par instant prendra même les devants pour créer l'ambiance. La manipulation quant à elle est vive et précise. Le seul petit bémol serait sur le jeu qui subit quelque vide assez étrange, comme des micro-absences, mais suffisamment rarement pour permettre au rythme de bien tenir l'ensemble. C'est donc une exécution délicate et remarquablement bien dosée dans son intensité pour cette manipulation de papier qui vibre au son du quotidien. ||